

LE HIP HOP

Le hip-hop est un **mouvement culturel et artistique qui est apparu aux États-Unis** dans le Bronx à New York **au début des années 1970** qui mêle des aspects **festifs et revendicatifs**. Il est originaire des ghettos noirs de New York. Il se répandra rapidement à l'ensemble du pays puis au monde entier **dans les années 80** au point de devenir une **culture urbaine** importante.

LA CULTURE HIP-HOP CONNAÎT QUATRE EXPRESSIONS PRINCIPALES :
Le Djing, le Mcing, le B-boying, ou break dancing, le graffiti, auxquels on adjoint le **human beatboxing**

1. LE TERME « DJING » vient des initiales de Disc Jockey; le DJ est celui qui fait fonctionner les platines.

- **LE SCRATCH** (ou *scratching*) est un procédé consistant à modifier à la main la vitesse de lecture d'un disque vinyle sous une tête de lecture de platine vinyle. La technique du scratch est un tournant important pour la naissance du rap car c'est là que l'usage de la *boucle* va se systématiser.



2. LE TERME « MCING » vient des initiales de Master of Ceremony.

Le MC est celui qui toast. Le **toasting** est le mot qui désigne la façon caractéristique qu'ont les rappeurs de scander leur texte. On appelle « **flow** » le débit, la façon de rythmer, d'enchaîner les mots propre à chaque MC. (*Écoutes: NTM et IAM*)

3. LE BREAK DANCE OU B-BOYING.



BBoying vient de Beat Boys qu'on pourrait traduire par « les enfants de la pulsation ».

Break dance provient de la notion de break, de « cassure » rythmique. Le break dance est un terme utilisé pour désigner un style de danse développé à New York dans les années 1970 caractérisé par son aspect acrobatique et ses figures au sol.

Le **Popping** est une danse d'origine Californienne dont le principe de base est la contraction et la décontraction des muscles en rythme.

4. LE GRAFFITI HIP HOP

Le graffiti existe depuis toujours mais de nouvelles techniques se sont développées en milieu urbain avec le mouvement hip hop. Il permet au graffeur de **se réapproprier son environnement, et de marquer son mobilier urbain.**

Généralement réalisé à l'aide de bombes aérosols, le graffiti fait intervenir de nombreuses notions plastiques (stylisation, géométrisation, équilibre, etc.) mais se trouve également en relation avec d'autres domaines artistiques (infographie, photographie, bande dessinée, etc.)



Il faut distinguer graffiti, "throw-up" et tag.

- **Le graffiti** est l'art qui consiste à réaliser à la canette de peinture des lettrages complexes ou des représentations de personnages par exemple

- On peut parler de "**throw-up**" (flop) pour un graffiti en deux couleurs (une pour le remplissage rapide et pas forcément parfait et une autre pour le contour (outline) formant généralement des lettres de forme arrondie ou facilement lisible) faisant office de signature

- Le tag est, en un sens, **la signature** qui peut être soit associée à un graff', soit être une simple trace laissée sur un mur ou au détour d'un arrêt de bus. **Un tag est « unifilaire »**, il s'agit simplement d'une écriture, le plus souvent un pseudonyme, stylisée.



LES ORIGINES DU RAP

Le rap, c'est la partie musicale du hip hop. **Une voix accompagnée par des boucles musicales**, c'est-à-dire le **MCing** accompagné par le **Djing**.

Il trouve ses origines dans les **musiques afro-américaines**, dans la tradition des **joutes verbales** et dans la tradition jamaïcaine du **sound system**.

1. LES MUSIQUES AFRO-AMÉRICAINES COMME LA SOUL ET LE FUNK.

L'écoute comparative de *Sex Machine* (James Brown) et de *B-Boy Boogie* (Dj Kool Herc) montre le **lien de parenté entre la musique funk et le hip hop**, même **rythmique qui invite à la danse et une voix qui s'adresse directement à l'auditeur pour le stimuler**. Chez Dj Kool Herc, pas de musiciens sur scène mais un accompagnement joué aux platines sur des disques vinyles déjà existants.



2. LES TRADITIONS AFRO-AMÉRICAINES DE JOUTES VERBALES COMME LE DIRTY DOZENS.

Dans les Dozens, deux rivaux sont face-à-face dans une compétition improvisée, souvent bon enfant et très directe. Tour-à-tour, ils profèrent des insultes et des vanes sur un membre de la famille de l'autre (souvent la mère). C'est celui qui montre le plus de répartie, de self-contrôle et d'humour qui l'emporte tandis que se trouver à court d'imagination entraîne une défaite immédiate. Mais savoir accepter la défaite entraîne aussi le respect de toute l'assistance.

Il se pourrait que ces « battles » (joutes, combats) aient eu pour fonction réelle d'éviter la violence physique parmi les esclaves dans les plantations puis dans les quartiers durs des grandes villes.

3. LA PRATIQUE D'ORIGINE JAMAÏCAINE DES «SOUND SYSTEMS» DANS LES LIEUX PUBLICS.

En Jamaïque, dès les années 60, on installait sur la place publique un **sound system** (une sono), on passait de la musique (du **ska**, du **reggae** ou du **dub**) et le DJ encourageait les gens à danser en leur parlant dans le micro. Ces encouragements deviendront bientôt des textes construits puis viendra le temps du message social et politique, aux USA dans le rap.

